

CHRONIQUE D'ÉTÉ

| La belle saison... |

Au cours de quelques réunions communautaires, les premiers jours de juin, P. Abbé fait un tour d'horizon des grandes orientations de son abbatiat depuis les débuts, il y a plus d'une douzaine d'années, et nous partage sa vision de la communauté et de son supérieurat pour la période à venir. Il veut nous faire prendre conscience encore davantage que l'organisation de l'horaire, l'aménagement des locaux (comme notre nouvelle salle communautaire), le transfert de certaines charges à notre personnel sont des dispositions destinées à favoriser une meilleure communion fraternelle entre nous et une plus grande disponibilité pour la louange de Dieu, qui demeure notre principal «travail».

Pour la période estivale, Fr. Pierre-Marie est de retour parmi nous. Il en profite pour rendre de précieux services, notamment dans le domaine de la publicité infographique et numérique pour le magasin et le verger. Il fait aussi bénéficier les jeunes frères du noviciat de la formation qu'il a lui-même reçue à l'IFHIM. Il en est de même pour notre jeune Fr. Christopher qui, en congé de classes, passe, cette année, ses vacances avec nous, contrairement aux années passées où son séjour était intermittent. Il s'affaire à notre petit potager et à l'embouteillage du vinaigre.

Avec le retour de la belle saison, reprennent les soirées «Les Mercredis de l'Abbaye», événement mensuel à caractère religieux et culturel, ouvert à tous. Cette année, la plupart des interventions tournent autour du thème «Témoins de la foi». Ainsi sont venus nous partager leur expérience, Éloi Giard, notre curé, Alain Mongeau, prêtre à l'origine du groupe de jeunes «La bande FM», Chantal Jodoin, une laïque qui travaille à faire connaître la vie consacrée par le biais du Centre PRI. D'autres témoignages (par les icônes, par le chant) sont prévus pour cet automne.



Début juin, Alain Faubert vient faire chez nous sa semaine de retraite en vue de son ordination épiscopale comme évêque auxiliaire du diocèse de Montréal. Il avait connu notre monastère à l'époque où il était encore étudiant au Grand Séminaire.

Mais c'est pour tout l'été que nous profitons de la présence du P. Césaire, prier émérite du monastère de Prad'Mill dans le Piémont italien. Ayant atteint la limite d'âge comme supérieur, il travaille désormais durant l'année académique à notre maison



généralice à Rome, comme responsable des étudiants et est venu passer le temps des vacances scolaires dans notre communauté. Comme il a une riche expérience monastique, d'abord comme prieur conventuel et maître des novices à Lérins, puis comme prieur-fondateur de Prad'Mill, P. Abbé lui confie la petite homélie quotidienne et le commentaire de la Règle au Chapitre du matin, afin que nous puissions bénéficier de sa sagesse. Sans parler des cours de conversation italienne qu'il donne à Fr. Martin en vue de ses études romaines.

Sr. Marthe, Bernardine du Congo, déjà une bonne amie de la communauté vient passer un temps au cours duquel elle anime une petite session communautaire sur le charisme cistercien où chacun a l'occasion d'exprimer son point de vue.

Parmi nos hôtes monastiques mentionnons encore Sr. Maria-Gabriella, Trappistine congolaise et consœur de formation de Fr. Pierre-Marie, qui passe quelques semaines avec nous, avant que P. Abbé, accompagné de Fr. Jean-Guy et du noviciat n'aille la conduire chez ses sœurs de Saint-Benoît-Labre où elle passera l'été. P. Abbé ira la reprendre fin août alors qu'elle est en attente de son visa.



Le 12 juin, P. Guy est l'organiste invité au concert-bénéfice de l'orgue de notre paroisse qui vient d'être restauré. Il partage le clavier, à parts égales, avec Mme Guylaine Messier, titulaire de l'instrument. Quelques membres de sa famille, des amis, et une grande partie de la communauté y assistent. Comme il reprend quelques pièces de son répertoire déjà connues de nous puisqu'il les exécute aussi, à l'occasion, sur l'orgue de l'église abbatiale, nous sommes en mesure d'apprécier la différence de sonorité entre les deux instruments.

Quelques semaines plus tard, le 23 juin, le même P. Guy subit une intervention chirurgicale à son oreille (il y en avait déjà eu une à son autre oreille précédemment), opération qui réussit très bien.

Le 19 juin, solennité de la dédicace de notre église abbatiale, nous adoptons la nouvelle traduction en langue française de nos lectionnaires pour l'Eucharistie qui vient d'être publiée. Nous sommes un peu en avance sur le changement officiel pour le monde francophone et sur le *Prions en Église* qui n'adoptera la nouvelle version que dans son numéro de septembre.

Au cours de juin, la température augmente et les pluies se raréfient de manière inhabituelle. Bientôt la terre commence à manquer d'eau, ce qui n'est pas sans conséquence pour les cultures.

Parallèlement, mais sans qu'il y ait lien direct, notre citerne d'eau potable, située au sommet du verger, alimentée par une source captée dans la montagne et un puits artésien, peine à suffire à la demande. Nous avons déjà rencontré ce problème par le passé, mais il s'accroît d'année en année. Il y a manifestement une fuite quelque part. Mais où? La sécheresse a au moins un avantage : elle nous permet de repérer un endroit entre la citerne et le monastère où la terre reste humide malgré l'absence de précipitations. Unique explication possible : il y a un bris dans la conduite d'eau qui passe juste là. On répare. Mais

cela ne résout pas grand-chose et le problème reste entier : la perte d'eau est plus importante que notre consommation. Il faut donc se rendre à l'évidence : c'est la citerne elle-même qui est fissurée. On n'a plus le choix : il faut obstruer la brèche. Cette fois-ci ce sont de gros travaux : il vaut vider le réservoir, le nettoyer, l'assécher, colmater les fissures dans le béton et finalement recouvrir l'intérieur par une double membrane imperméable, avant de la remplir à nouveau. Et le temps est compté : avec l'ouverture du verger, il faut prévoir que la consommation d'eau va monter en flèche. Les travaux sont donc effectués à la fin août. Espérons que cette fois-ci ce sera la bonne.

Quant à la sécheresse elle-même, ce ne sera qu'après deux mois, à la mi-août, que la situation se rétablira, avec deux périodes de pluie particulièrement abondante, mais bienvenue. Partout dans la nature, mais particulièrement dans le verger, le changement est spectaculaire. Dans certaines parcelles particulièrement asséchées, les pommes doublent de calibre dans les dix jours qui suivent. Heureusement : la période de cueillette commence à la fin du mois.



Entre-temps, les 1-2-3 juillet, après de longs préparatifs pour tout mettre en place, le monastère accueille le camp-jeunesse. La thématique, cette année, est celle de la fondation d'une nouvelle cité, reprenant l'épopée mystique de la fondation de Ville-Marie (qui deviendra plus tard Montréal). Alors, pour fonder cette ville, on cherche de vaillants volontaires parmi la cinquantaine de jeunes (8 à 16 ans) participants. Mgr de Laval (P. Abbé) doit opérer un tri. Et sur quelles valeurs la bâtir, cette nouvelle cité? Sainte Marguerite Bourgeois (Estelle), Jeanne Mance (Marie-Jeanne), saint Jean de Brébeuf (Guy) veulent promouvoir les valeurs

chrétiennes; d'autres, coureurs des bois et commerçants (Fr. Martin, Fr. Patrice et Fr. Christopher) font bassement valoir les bénéfices économiques qu'on pourrait en tirer. Des discussions, des épreuves de vaillance ou d'adresse et un grand jeu de piste dans le boisé de la montagne ont pour but de conscientiser les jeunes sur les valeurs (évangéliques ou non) sur lesquelles ils sont appelés à bâtir leur existence.

La fin de semaine du 16-17, c'est au tour d'un groupe d'une vingtaine de jeunes adultes catholiques melkites (Église de Syrie et du Liban) de découvrir notre monastère et faire une retraite à notre hôtellerie. De solide tradition chrétienne, leurs familles ayant souvent fui le Moyen-Orient à cause de la foi, mais un peu désorientés dans notre Québec fortement sécularisé, ils se sentent rapidement à l'aise chez nous, la vie monastique faisant partie intégrante de leur tradition.



Une autre retraite, s'adressant à de jeunes adultes, sur le thème «Sexualité et relation» regroupe une vingtaine de participants auxquels se joignent les jeunes frères, la fin de

semaine du 19-21 août. D'abord un peu craintifs («sur ce sujet, les moines vont sûrement nous savonner...») ils sont bientôt conquis par l'approche humaine et spirituelle que le P. Abbé et ses collaborateurs leur proposent. La réflexion débouche, le samedi soir, sur une célébration de prière dont le sommet est une consécration à Marie que chacun, personnellement, est invité à faire.



C'est durant cette retraite que, le 21 août, Fr. Patrice revêt l'habit blanc de novice et reçoit du P. Abbé le nom de Jean-Gabriel, en l'honneur de saint Jean-Gabriel Perboire, missionnaire lazariste du XIX^e siècle, mort martyr en Chine. Chez nous, habituellement, les prises d'habit se font dans la stricte intimité de la salle du chapitre. Cette fois-ci P. Abbé a jugé pertinent de profiter de la présence des jeunes pour partager avec eux cette célébration, question de leur signifier qu'un engagement à la suite du Christ est encore source de bonheur pour un jeune d'aujourd'hui.

Mentionnons que ces diverses activités offertes aux jeunes ont été généreusement parrainées par des communautés religieuses de notre diocèse. Nous les en remercions, encore une fois, au nom de tous les participants.

La deuxième moitié de juillet, le monastère est fermé et la communauté prend quelques jours de vacances. Pour la première fois, cette année, nous faisons un essai : nous avons loué, pour une semaine, un vaste chalet en Estrie, pouvant loger toute la communauté. Nous nous retrouvons donc tous ensemble, dans un autre cadre, avec un horaire plus flexible, en tenue plus décontractée, pour échanger, nous amuser, nous détendre. Ce qui nous permet d'échanger entre nous dans un contexte un peu différent et de solidifier notre communion fraternelle. Ainsi, même les vacances gardent un aspect formateur...

Au retour, ce sont tout de suite les derniers préparatifs pour notre grande «Soirée Louange», qui a lieu, cette année, le samedi 6 août. Fr. Pierre-Marie, entouré de toute une équipe, s'active pour mettre tout en place : location et montage du vaste chapiteau, élaboration du programme, installation du système de son, préparatifs pour le repas (maïs et hot-dogs), accueil des invités, etc. Le déroulement et l'ambiance festive sont aussi réussis que les années passées et la fête regroupe, encore cette fois-ci, environ 200 personnes. Tous sont venus célébrer le Seigneur en chantant et dansant, en échangeant, ou en faisant un temps d'adoration à la chapelle provisoire aménagée dans la «petite école». D'autant plus que le beau temps était au rendez-vous.

Le 14 août, pour la solennité de l'Assomption, notre hôtelière, Danielle, fait un pas de plus dans son engagement au service de notre communauté.

Ce temps de vacances et la «Soirée Louange» font un agréable remue-ménage, mais aussitôt après, nous reprenons, bien sagement, notre vie habituelle, alors que nos frères étudiants reprennent le chemin des classes.